

BASKET : Nationale 1A (20^e journée)

Pitch Cholet-Basket - Reims ce soir (20 h 30)

Le champagne avant la vodka

A quelques jours de reprendre à Moscou leurs travaux européens, les Choletais ont l'occasion d'affûter leur forme en recevant une équipe rémoise qui vaut bien mieux que son actuel classement.

CHOLET. — En fait de paisible semaine, les Choletais devront repasser. Meurtris dans leur amour-propre à Nantes, voilà huit jours, ils voient se dresser devant eux un Reims BC parfois plein de surprises désagréables pour ses adversaires. Ce qui, dans la foulée d'un match gagnant à Beaulieu, aurait dû se limiter à l'expédition d'une affaire courante, prend une importance dont J.-P. Rebatet se serait bien passé. En conséquence, malgré des signes très nets de fatigue, les Choletais devront aborder la rencontre avec une vigilance et une volonté accrues.

« Normalement, sans un peu de réussite, en fin de match, nous aurions dû perdre à Reims ». Comptez sur J.-P. Rebatet pour remettre en mémoire le match aller à sa formation. L'entraîneur choletais n'a pas l'intention de revivre le match de la semaine passée devant une équipe qu'il estime bien plus forte que son modeste classement. « Reims n'est que 14^e ? Je veux bien mais il a quand même battu Limoges à Limoges, et il a fait des coups. C'est même le type d'équipe qui se concentre sur quelques coups et peut les réussir. Je persiste à dire que Reims est une équipe très forte avec de grosses qualités mentales. Les joueurs sont vaillants, accrocheurs, toujours présents en défense et vifs en attaque ». Pas à redire, l'entraîneur choletais prend très au sérieux l'équipe d'Ernie Signars. C'est vrai que les visiteurs n'ont rien à perdre dans ce déplacement, devant l'un des leaders du championnat. Il convient de nuancer cette appréciation : « La défaite très nette de Gravelines au Mans, mardi soir, n'a pas arrangé nos

affaires. Il nous faut absolument remonter au classement », notait hier un Rémois, constatant, comme les autres, que le RBC s'était fait dépasser par Le Mans à l'occasion de ce match en retard. D'où l'intérêt de tenter un nouveau coup à Cholet, comme l'autre fois à Limoges (93 à 94 a.p.). Reste cependant à savoir si le nouvel Américain Eric White saura faire oublier D. Lewis. Un joueur qui en était à 10 rebonds et 4 contres par match ! J.-P. Rebatet le pense volontiers. « Sur ce que nous avons découvert de lui contre Antibes, il est mobile et bien moins lent qu'on ne le disait. Il joue un peu comme les intérieurs soviétiques. Avec Fortier qui est un très bon Américain, et J.-C. Sylva qui est sans doute en ce moment le meilleur réalisateur français, Reims dispose de joueurs très compétitifs ».

Tenter le K.O.

Compte tenu de son analyse, l'entraîneur choletais espère que son équipe saura réaliser le K.O. qu'il appelle de tous ses vœux. « Il faut les mettre à leur niveau, leur interdire d'espérer faire une performance. Il faut les convaincre qu'à Cholet, on ne peut rien espérer. Le début de match sera super important. Si d'entrée de jeu nous mettons ce qu'il faut d'agressivité défensive, et faisons preuve de qualités offensives, nous les amènerons à se rendre à notre raison ». Manifestement, l'entraîneur de CB ne veut pas se faire piéger dans un match sans enjeu direct. Le gros problème, c'est à ses yeux dans la gestion de la fatigue de certains de ses joueurs. « La fatigue ? Il faut la gérer. Nous allons essayer

de jouer sur des séquences plus courtes. La seule condition, c'est que les gars se livrent à 100 % sur 5/6 minutes, suivies de 2/3 mn de repos, et ainsi de suite. Là, c'est naturellement l'idéal, mais c'est sur le terrain que ça se joue. Nous, si on ne court pas, on n'est pas bons. On n'est bons que lorsqu'on cavale, et pour cela il faut maîtriser le rebond. En ce moment, on n'a sans doute pas 30/40 minutes dans les jambes. Nous devons donc assurer une mobilisation totale sur des séquences plus courtes ».

Les Choletais ne peuvent, selon l'expression de leur entraîneur, régéter des matches comme celui de Bologne à chaque fois. C'est pourtant en pensant aux prochains déplacements européens de Moscou, puis de Bologne, que Cholet-basket abordera la rencontre de ce soir. Pour avoir droit au champagne avant la vodka.

Pierre-Maurice BARBAUD

Arbitres : B. Gasperin et F. Haye. Délégué : M. Varey.

CHOLET-BASKET : 4. Rigaudou ; 5. Coquerand ; 6. Bilba ; 7. Cham ; 8. Allinè ; 9. Warner ; 11. John ; 12. Courtinard ; 13. Keita ; 15. Devereaux.

REIMS BC : 4. O. Ruiz ; 5. JC Sylva ; 6. L. Sénéchal ; 7. B. Kaba ; 9. O. Perrin ; 10. J. Honoré ; 11. P. Scléar ; 12. B. Constant ; 14. P. Fortier.

Recherche Audi Quattro

La « grosse caisse » de la clique qui anime les soirées de CB à la Meillerie a perdu « ses roues ». Elle est malheureuse et aimerait bien les retrouver avec le reste. Il s'agit d'une « Audi 80 Quattro », couleur gris-métal, immatriculée 4589 SL 49. La « fugueuse » est reconnaissable à ses 2 jantes tôle, et 2 jantes alu. Au cas où elle serait vue, téléphoner au ☎ 41.65.01.89.



Bruno Constant (ici à côté du Nantais Montgomery) retrouvera ce soir un parquet qu'il connaît bien

NATIONALE 1 masc. - A

Les lendemains qui déchantent

ANGERS. — On ose espérer pour les Choletais qu'ils n'auront pas à regretter leur faux-pas nantais de la semaine passée.

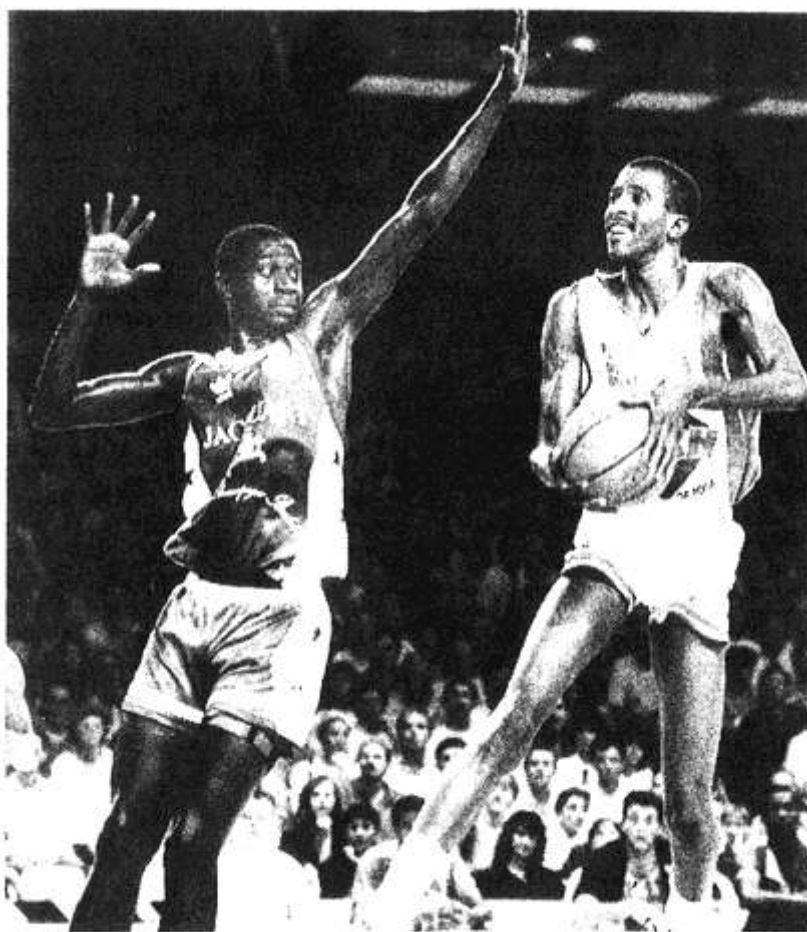
Solidement calés dans le sillage d'Antibes, deux longueurs devant un quatuor composé de Limoges, Mulhouse, Pau-Orthez et Gravelines, Warner et ses partenaires n'ont pas encore le billet pour les As en poche. Dans les dix dernières journées, ils vont rencontrer sept équipes classées dans la première moitié de tableau, dont cinq dans leur fief (St-Quentin, Dijon, Antibes, Gravelines, Pau-Orthez).

Incontestablement, un succès à Nantes aurait constitué un viatique intéressant. D'autant que le triomphe des hommes de Quinio a été sans lendemain : samedi à Dijon, les Nantais ont replongé dans le doute, au point d'offrir aux Bourguignons leur plus large succès de la saison !

Nantes va mal mais il n'est pas seul. Le Racing, dominé à Roanne, Villeurbanne, battu au Mans, glissant dangereusement vers une situation de barragiste. Il n'en faut pas plus pour relancer Roanne alors que Monaco, qui a subi son quinzième échec consécutif à Saint-Quentin, ne se fait plus d'illusion : la N1B lui tend les bras.

En haut de tableau, Mulhouse a renvoyé Pau-Orthez à ses études et Gravelines a manqué d'arguments devant Antibes. Le contraire aurait été surprenant !

G.T.



Le Rémois Jean-Claude Sylva au contre face à Graylin Warner. Le Choletais, qui a retrouvé sa vivacité, risque de faire souffrir Sylva, ce soir.
(Photo G. Mesnager)

Nationale IA masculine

Cholet-Basket - Reims CB

Pas sérieux s'abstenir

En prémice à un « circuit touristique » des plus musclés, qui, l'espace de huit jours le conduira de Moscou à Bologne, en passant par Saint-Quentin (bonjour le challenge !), Cholet s'apprête à recevoir dans la soirée le Reims Champagne Basket. Une réception qui ne devrait pas être de nature à bouleverser les états d'âme choletais, bien que la récente bévée nantaise soit là pour moduler cette affirmation. Dans tous les cas, le CB se doit de négocier au mieux cette rencontre, pour maintenir son standing en haut du tableau, et ne pas entamer son capital confiance.

CHOLET. — Si la logique est respectée ce soir, dans les Mauges, voilà qui devrait amener un large sourire sous les moustaches de Jean-Paul Rebatet. C'est que pendant ce CB-Reims se dérouleront un Antibes-Gravelines et un Mulhouse-Pau-Orthez, qui laisseront automatiquement deux des adversaires directs des Choletais sur le carreau ! « C'est sûr qu'on a tout intérêt à ne pas se louper devant les Rémois, précise J.P.R.,

pour que la soirée soit tout bénéfice en ce qui nous concerne. D'autant, ajoute malicieusement l'entraîneur, qu'il n'y a rien d'acquis sur un Montpellier-Limoges. »

Un « tout bénéfice » qui passe évidemment par une partie sérieuse et appliquée des locaux. « On a montré devant Nantes et Ovar quelques carences offensives, raconte Rebatet, avec de la précipitation dans le déclenchement du tir. On a travaillé ces deux jours la gestion longue d'une attaque, ça devrait aller mieux. Pour le reste, poursuit J.P.R., le retour en forme de Cham est une solution de plus sur le plan défensif. »

White remplace Lewis

Et puisque l'on parle de forme, celle de John Devereaux irant plutôt mieux, son élongation à la cuisse se faisant de moins en moins sentir. Essentiel que cela, dans la mesure où Cholet aura bien besoin de tout « son personnel » contre Reims. Certes, celui-ci n'est que treizième au classement, et n'est donc pas le champion de la régularité, mais il s'est tout de même offert, fin décembre, Limoges et Mulhouse, coup sur coup (!), preuve s'il en était besoin de son potentiel.

Le cinq champenois a d'ailleurs fière allure avec Olivier Ruiz, Sylva, Kaba et l'Américain Fortier, plus un nouveau venu, un ancien joueur de CBA, Eric White (2,07 m), qui remplace actuellement Lewis, blessé. White qui tournait aux USA à 23,5 points et 8,3 rebonds de moyenne, avec Sioux Falls. « White, bien sûr, on ne le connaît pas, explique Jean-Paul Rebatet, mais ce qu'on sait c'est qu'à l'aller, on a dû sortir un sacré match pour s'imposer au finish de 2 points (93-95). C'est dire qu'il ne faut pas que le public s'attende à une rencontre facile, car de toute évidence ce ne sera pas le cas. »

Lionel RUSSON.

Alerte pour Alliné

CHOLET. — Victime d'une élongation à la cuisse, Olivier Alliné figurera sur la feuille de match ce soir, mais demeure incertain pour la rencontre.

A la Meilleraie, samedi, à 20 h 30

Cholet-Basket Reims CB

RIGAUDEAU	4	O. RUIZ
COQUERAND	5	SYLVA
BILBA	6	SÉNÉCHAL
CHAM	7	KABA
ALLINEI	8	
WARNER	9	PERRIN
	10	HONDRE
JOHN	11	SCLEAR
COURTINARD	12	CONSTANT
KEITA	13	WHITE
	14	FORTIER
DEVEREAUX	15	

Entraîneur :
J.-P. REBATET

Entraîneur :
Ernie SIGNARS

CHOLET - REIMS : 123-97 (52-48). — 4.500 spectateurs.
Arbitres : MM. Gasperin et Haye.

Cholet : 46 tirs (dont 8 à 3 points) sur 66, 23 lancers francs sur 29, 14 fautes.

Rigaudeau (27), Bilba (16), Cham (0), Allinéi (1), Warner (27), John (12), Courtinard (12), Devereaux (28).

Reims : 41 tirs (dont 7 à 3 points) sur 91, 8 lancers francs sur 10, 26 fautes dont une technique à l'entraîneur. O. Ruiz (38), Sylva (40) éliminés.

O. Ruiz (8), J.-C. Sylva (13), Sénéchal (0), Kaba (7), Perrin (4), Honoré (0), Constant (4), White (29), Fortier (32).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes	36	20	16	0	4	1866	1733	133
2. Cholet	35	20	15	0	5	1959	1713	246
3. Limoges	33	20	13	0	7	2007	1832	175
. Mulhouse	33	20	13	0	7	1799	1706	93
. Pau-Orthez	33	20	13	0	7	1977	1913	64
. Gravelines	33	20	13	0	7	1670	1618	52
7. St-Quentin	31	20	11	0	9	1635	1584	51
. Dijon	31	20	11	0	9	1708	1690	18
9. Le Mans	29	20	9	0	11	1766	1835	-69
10. Racing-Paris	28	20	8	0	12	1688	1739	-51
. Montpellier	28	20	8	0	12	1768	1822	-54
. Villeurbanne	28	20	8	0	12	1652	1741	-89
. Nantes	28	20	8	0	12	1640	1779	-139
14. Reims	27	20	7	0	13	1723	1798	-75
15. Roanne	25	20	5	0	15	1728	1880	-152
16. Monaco	22	20	2	0	18	1811	2014	-203

Les marqueurs : 1. Dembo (Roanne), 32,3 pts de moyenne ; 2. McKenzie (Gravelines), 29 ; 3. Warner (Cholet), 27,1 ; 4. Jones (Montpellier), 27 ; 5. Jones (Pau-Orthez) et Lawrence (Le Mans), 25,7 ; 7. Wood (Mulhouse), 25,1 ; 8. Thirdkill (St-Quentin), 22,8 ; 9. Williams (Monaco), 22,6 ; 10. White (Reims), 22,5.

21^e journée (samedi 26 janvier). — Limoges-Mulhouse, Saint-Quentin-Cholet, Le Mans-Antibes, Dijon-Roanne, Monaco-Montpellier, Villeurbanne-Gravelines, Nantes-Racing Paris, Reims-Pau-Orthez.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
RIGAudeau .	34'	27	7/8	2/3	7/7	3	12	1	3
BILBA	29'	16	8/9	—	0/2	3	2	1	1
CHAM	6'	—	0/1	—	—	2	1	—	2
ALLINE	9'	1	0/1	—	1/2	2	—	—	2
WARNER ...	39'	27	4/4	5/9	4/4	6	5	5	1
JOHN	20'	12	4/6	—	4/4	3	2	2	—
COURTINARD	24'	12	4/6	—	4/5	6	2	3	4
DEVEREAUX	39'	28	11/14	1/2	3/5	8	10	6	1
TOTAL	200'	123	38/49	8/14	23/29	32	34	18	14

REIMS	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
RUIZ	24'	8	3/8	—	2/2	2	7	1	5
SYLVA	33'	13	4/11	1/5	2/2	3	3	3	5
KABA	26'	7	2/7	1/3	0/2	4	6	4	4
PERRIN	16'	4	2/2	—	—	1	3	1	2
HONORÉ ...	4'	—	—	—	—	1	1	—	—
CONSTANT	14'	4	2/6	—	—	1	1	—	3
WHITE	40'	29	12/23	1/1	2/2	7	2	2	4
FORTIER ...	40'	32	9/17	4/4	2/2	7	1	—	2
TOTAL	200'	97	34/74	7/13	8/10	26	24	11	26

2 joueurs éliminés : Ruiz (38') et Sylva (40') ; une technique manager (40') à Signars.

J : temps joué ; **PTS :** points marqués ; **P 2 :** paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3 :** paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rdbs :** rebonds ; **PD :** passes décisives ; **BP :** balles perdues ; **F :** fautes personnelles.

Pitch Cholet-Basket - Reims CB : 123-97

Reims arrose, Cholet rince

Cholet-Basket a profité de la venue de Reims pour recalcr son jeu avant le rendez-vous européen de Moscou, mercredi. Contestés en première période, les hommes de Rebatet ont évacué après la pause les séquelles du récent « traumatisme » nantais.

CHOLET. — On accordera aux Rémois qu'il ne faut pas s'arrêter à la seule lecture du score pour juger de la qualité de leur opposition. On abondera également dans le sens d'Ernie Signars critiquant la sévérité d'un arbitrage qui laissa son équipe singulièrement démunie en fin de partie.

On reconnaîtra enfin, avec Jean-Paul Rebatet, que les Champenois, sur ce qu'ils ont montré 35 minutes durant à la Meilleraie, méritent mieux que leur quatorzième place actuelle.

On ne tressera pas pour autant plus de louanges qu'ils n'en méritent aux Rémois. Soit, l'intelligence de leur système défensif et leurs variations offensives avant la pause posèrent de gros problèmes aux Choletais. Mais Signars et les siens se trouvèrent fort démunis en seconde période quand CB annihila tour à tour les pièges qui lui avaient été tendus.

Aléatoire

C'est alors qu'éclata au grand jour le caractère aléatoire de la politique des gros coups qu'affectionne le RCB. Certes, avant Noël, la méthode avait eu du bon à Limoges et devant Mulhouse. Seulement, pour accrocher les gros bras du championnat, le RCB doit bénéficier d'une réussite maximale car il n'émerge pas à cette catégorie.

Or, les efforts laissés dans de telles joutes font régulièrement défaut aux Champenois dans les duels plus à leur portée. Ceci, autant que les conséquences d'un arbitrage pénalisant, explique pourquoi ils seront contraints à disputer les barrages en fin de saison s'ils n'améliorent pas leur classement.

« En démarrant avec trois grands, Signars a bien joué le coup. Avec Constant fixant en dessous, White dangereux à partir de 6 m jusqu'au panier, il nous était difficile de monter sur Fortier sous peine de dégarnir la raquette ».

L'hommage de Jean-Paul Rebatet est sincère. De fait, le dispositif offensif des Rémois perturba les locaux. Fortier, bien calé au-delà des 6,25 m, en profita pour aligner les paniers primés (3 sur 3 avant la pause). Pire, la méthode s'avéra également fructueuse dans la cueillette des rebonds, la triplette White-Kaba-Fortier en gobant une bonne douzaine dans la première phase dans le camp choletais.

Adresse retrouvée

Il eût fallu toutefois aux hommes de Signars afficher une adresse plus fiable pour concrétiser à la marque ces bonnes dispositions. Or, sur ce plan, la prodigalité champenoise fut plutôt du genre dispendieux : 20 sur 49 aux tirs (43 % de réussite), cela contrastait singulièrement avec les 21 sur 32 des Choletais (65 %). Si Warner avait dû attendre la 10' pour inscrire son premier panier et Devereaux la 14', CB avait su trouver d'entrée en Eric John un remarquable détonateur, Rigau-deau et Bilba palliant la discrétion de leurs coéquipiers américains.

Il ne faut pas chercher ailleurs que dans la confirmation de ces paramètres l'effondrement (relatif) des Rémois en seconde période.

Les Choletais, qui n'avaient cueilli qu'un rebond offensif en

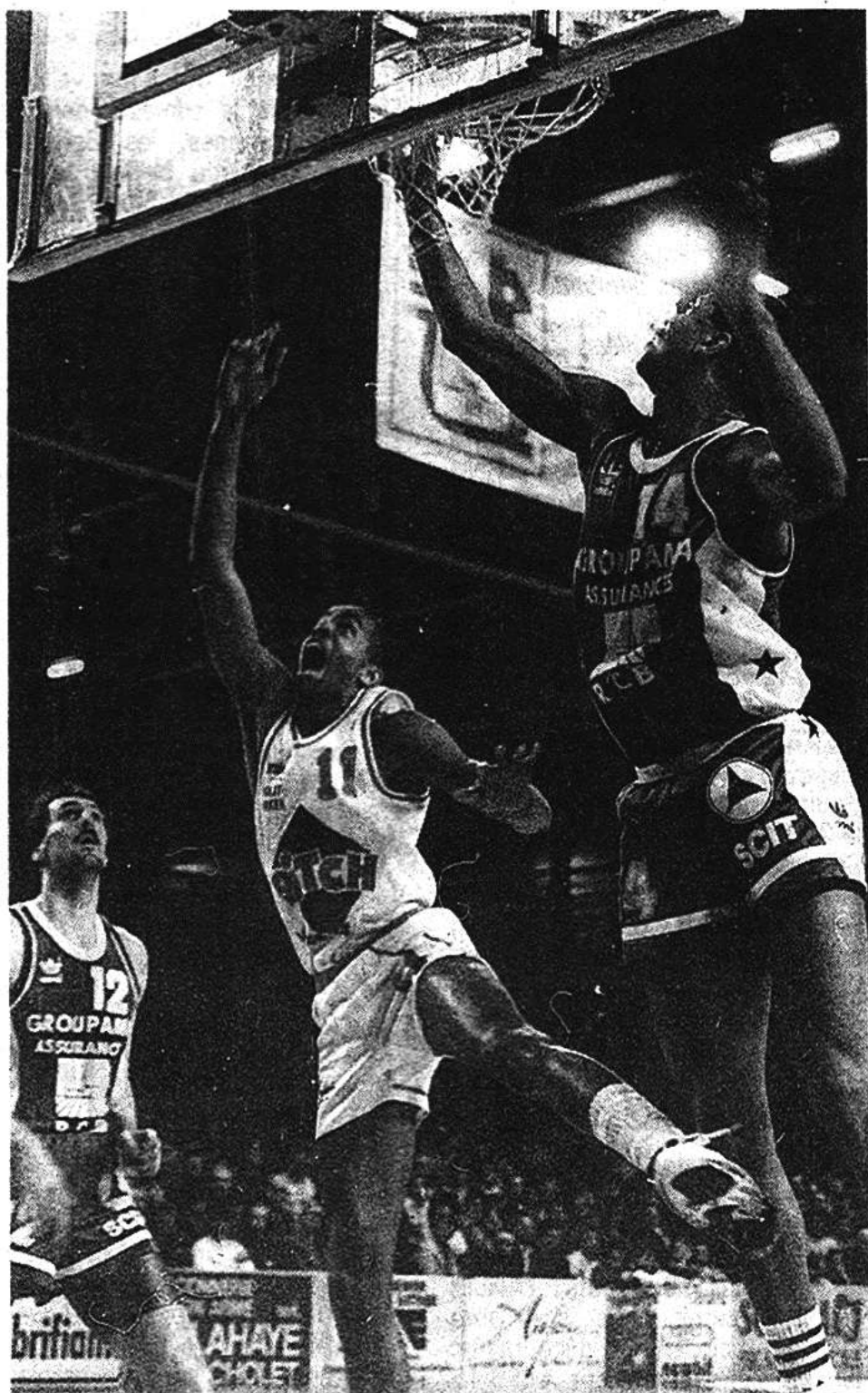
première période, furent encore sevrés après la pause avec trois maigres prises. Plus qu'une quelconque emprise rémoise, ce phénomène tenait à la constance locale au chapitre de l'adresse. Quand une équipe transforme 25 tirs sur 34, le rebond offensif devient secondaire !

La différence

Même s'il fit illusion par un retour à 6 points à la 35', le RCB put alors mesurer la différence. Bridée par les arbitres avant la pause (deux marchers sifflés), la puissance de Devereaux fit des ravages dans la zone rémoise. Le travail de sappe de Courtinard porta ses fruits et Warner donna libre cours à sa verve offensive.

Ajoutez-y un Bilba dans d'excellentes dispositions et un Rigau-deau poussant à la faute les meneurs adverses pour convertir imparablement les lancers francs ainsi obtenus et vous aurez une explication plus complète de l'écart final. Reims n'avait tout simplement pas les moyens de rivaliser quarante minutes durant avec Cholet...

Géard TUAL.



Eric John, qui devance ici le contre de Fortier sous les yeux de Bruno Constant, avait mis CB sur la voie du succès dès le début de la partie

CHOLET - REIMS (123-97)

Vous avez dit facile ?

Non, franchement, Reims ne méritait pas de quitter La Meilleraie avec un tel « carton » dans ses valises. Ce qui ne signifie pas, à contrario, que Cholet a usurpé sa victoire. Simple-ment, 26 points d'écart à l'arrivée, c'est lourd, et ça ne saurait refléter la physi- sionomie d'une partie qui a tenu tout son monde en ha- leine, jusqu'à une poignée de minutes du coup de sif- flet final.

CHOLET. — Mais comment Reims a-t-il pu hériter d'une peu glorieuse quatorzième position au classement ? C'est la question qui était sur toutes les lèvres samedi soir, dans Les Mauges, sans qu'il soit réellement possible d'y répon- dre. « **La confirmation d'une grande équipe, qui n'est pas à sa place** », disait Jean-Paul Rebatet ; Ernie Signars, l'entraîneur-visiteur, parlant lui « **d'un arbitrage, qui d'une façon générale, aide rare- ment ma formation** ». Et d'appuyer ses dires de cette constatation : « **On fait zone pratiquement tout le match, ce qui génère normalement moins de fautes, et on finit à 26 contre 14 pour Cholet !** ».

On pourrait disserter longtemps sur le sujet, car effectivement l'ar- bitrage n'a sans doute pas été à la hauteur des débats ce week-end, il

serait pourtant excessif de dire qu'il a fondamentalement avanta- gé les locaux. C'est ainsi que la dou- ble boîte visiteuse, sur Rigau- deau et Werner, laissée aux bons soins de Ruiz et de Sylva, n'a pas été pour rien dans l'élimination de ces derniers.

Vont-ils craquer ?

A voir le visage tendu de Jean- Paul Rebatet avant l'entre-deux initial, on pouvait déjà penser qu'il ne s'attendait pas à une prome- nade de santé au cours de la soirée. Impression rapidement confirmée, puisqu'après une série d'égalisations (9-9, 5^e ; 15-15, 9^e ; 18-18, 10^e), les Rémois s'offraient un break à la 11^e (21-27), sur un tir de Fortier. Un Fortier que Si- gnars avait intelligemment décalé à l'extérieur. Constant et Courti- nard réglant leurs comptes sous les panneaux, et qui avec quatre paniers primés, posait de drôles de problèmes à C.B.

Un superbe Eric John (6 points et 3 rebonds en sept minutes), un Bilba inspiré, l'adresse de Rigau- deau et Warner, et une pression défensive constante de Cholet n'y changeait rien : on en était à 40-40 à la 17^e. 8-0 par Bilba et Deve- reaux, les Choletais se croient à l'abri, ça ne dure pas, Ruiz et Fortier ramenant Reims à 52-48 au repos.

Le sourire reviendra pourtant au retour des vestiaires. Auteur d'une reprise tonitruante, sous l'impul- sion de Devereaux et Rigau- deau, Cholet distance en effet les Ré- mois de dix-sept longueurs à la 26^e : 77-60. Match plié ? Vous n'y êtes pas. Le remplaçant de Lewis, Eric White, entre dans la danse, Fortier continue sur le même rythme, et à la 32^e, Reims est revenu sur les talons de Cholet (85-78). Et à 90-84 à la 34^e, le « **vont-ils craquer** » que J.P.R. se pose depuis le départ, est toujours sans réponse.

Mais le chant du cygne des visi- teurs à cette fois sonné, Cholet s'offrant un 33-13 lors des six der- nières minutes, dont un 14-2 dans les ultimes 120 secondes, par son trio de choc : Rigau- deau-Deve- reaux-Warner. Un Warner qui conclura d'un splendide panier pri- mé, tenté à près de neuf mètres du cercle !

Lionel RUSSON.

Le film du match

J.-P. Rebatet choisit de lancer d'entrée Eric John aux côtés de Rigaudeau, Warner, Courtinard et Devereaux. De son côté, Signars lance dans le jeu Sylva, Perrin, Constant, White et Fortier.

5' (9-9). — J.-P. Rebatet avait vu juste en offrant à John de participer au début du match. Sa vélocité permet aux Choletais de prendre de vitesse les Rémois et de mener (4-0) sur un smash en contre-attaque du jeune Choletais. Les Rémois, avec B. Constant et White, réagissent. A un « primé » de Sylva, E. John répond, toujours sur contre-attaque.

10' (21-20). — Malgré deux énormes smashes refusés à J. Devereaux pour des « marchers » peu évidents, entraînant une belle « bronca » du public, CB a pris un peu ses aises par Rigaudeau et Bilba très présents (15-11). On assiste à un certain relâchement défensif des deux équipes qui scorent tour à tour. Fortier et Warner sortent leurs « trois points ».

15' (36-36). — Impossible pour les uns ou les autres de se détacher. Fortier, déclaré sur l'aile, et White en contre-attaque, ont donné un moment six points d'avance aux visiteurs (21-27). Les Choletais, bien que subissant le rebond offensif des Rémois (12 contre 1 en première période), ont répondu par Rigaudeau, Warner et Bilba (30-27), en plaçant un 9-0 ! Les visiteurs jouent bien le coup, CB limite la casse.

20' (52-48). — Bilba fait un excellent travail, CB se remue, à l'image de Warner et Devereaux (48-40). Les Rémois, accrocheurs, grignotent la moitié de leur retard avec un panier de Constant qui aura ouvert et clos la marque pour son équipe en cette première période.

25' (73-58). — Changement de rythme chez les Choletais qui, en deux minutes, ont repoussé Reims à douze points (62-50), avec deux paniers primés consécutifs de Devereaux et Warner. Avec un retour sur un jeu intérieur fort, CB mène la danse. Signars a pris un temps mort, mais les Choletais ont poursuivi leur lancée.

30' (85-78). — Avec Perrin aux commandes, les visiteurs, après avoir compté 17 points de retard (79-62), ont effectué un dangereux retour, menant le doute dans les esprits. Kaba et White, à trois points, sont passés par là.

35' (90-84). — Les Rémois ont jeté toutes leurs forces dans le match mais se retrouvent avec trois joueurs au bord de l'élimination : Sylva, Kaba et White. Les Choletais ont contenu le pressing rémois.

40' (123-97). — Cette fois, les Choletais emballent le match et, sur leur jeu rapide, réalisent le KO parfait !

ILS ONT DIT

JEAN-PAUL REBATET (CB). — « Je tire mon chapeau à mon collègue Ernie Signars qui a su nous poser des problèmes en adoptant son jeu au nôtre. Ceci ne fait que confirmer ce que j'avais déjà dit : Reims est une très bonne équipe qui sait se mobiliser pour faire des coups. Notre succès n'en prend que plus de valeur. Ce qui a été super positif, c'est qu'on a su se mobiliser à fond sur des séquences courtes. Les joueurs, qui pataugeaient en début de match, ont su revenir sur la fin. Ce match, on ne l'a pas bradé et on a haussé le ton, retrouvant le basket de contre-attaques qui nous convient. C'est intéressant pour Moscou... ».

Ernie SIGNARS (entraîneur de Reims). — « Avec les fautes qui nous tombaient dessus, je ne pouvais pas défendre en fin de match ! Mon équipe a fait le maximum en préparation et dans le match, et je suis déçu. Mon équipe joue bien au basket, mais nous ne sommes ni Limoges ni Antibes ni Cholet, et nous avons trop subi de l'arbitrage ».

O. RUIZ (Reims). — « Après sa défaite de Nantes, on s'attendait à un gros match de Cholet.

Les Choletais, par rapport à l'an passé et au match aller, ont un gros point fort cette année : c'est la contre-attaque. On arrive à en bloquer une, deux, puis après ça part... ».

B. CONSTANT (Reims). — « Le score final ne reflète pas le match lui-même. On tient Cholet pratiquement tout le match. Je souhaite, cependant, bonne chance à Cholet. Dommage que je ne sois pas avec eux en ce moment ».

Michel LEGER (président de CB). — « Sur un terrain, on doit toujours être positif ! J'ai remis les pendules à l'heure cette semaine, et je me réjouis de la réaction d'orgueil des joueurs après Nantes. Ils ont montré ce qu'ils savaient faire. Maintenant, il faut continuer comme ça ».

Patrick CHAM (CB). — « On a fait de bonnes choses devant une très bonne équipe de Reims, c'est positif. On a, en plus, fait tourner l'effectif avec une belle prestation d'Eric John. Si on conserve ce rythme, ce sera parfait. Moscou, ce sera une autre paire de manches, mais c'est toujours bon d'y aller sur un succès comme celui de ce soir ».



CHOLET - REIMS. — Eric White, ici sous la menace de John Devereaux et Graylin Warner, a fait preuve d'efficacité en inscrivant 29 points. Il a presque fait oublier Derrick Lewis. (Photo Olivier Cousseau)



CHOLET - REIMS. — Eric John, balle en mains, face au Rémois Jean-Claude Sylva, s'est mis en évidence en début de match. (Photo Olivier Cousseau)

Nationale 1 A masculine

Retour à la normale

Sept victoires à domicile, Limoges créant l'exception à Montpellier : on se croirait au bon vieux temps ! Ce retour à la normale dans les résultats n'éclaircit pas pour autant la situation – ni en haut ni en bas du tableau – Limoges réintègre les premiers rangs mais ils sont toujours six en piste pour le tournoi des As. Graveline fait encore partie du lot, mais pour combien de temps ? Les Nordistes ont subi un second coup d'arrêt à Antibes mais pouvait-il en être autrement avec les absences de Vestris et de Wallez ? Le pivot de l'équipe de France saura aujourd'hui si le mal dont il souffre – hernie discale – nécessite ou non une intervention chirurgicale. Très bonne semaine pour Le Mans. Après trois victoires consécutives, voilà les Manceaux en milieu de tableau avec sept équipes derrière eux. Ils ont connu malgré tout des moments difficiles devant Villeurbanne, puisqu'ils durent éponger deux déficits de vingt-trois et dix-huit points avant de crier victoire. Nantes, lui, n'a rien épongé du tout. Il manqua son début de match à Dijon (20-3) et ne s'en remit pas. L'addition est lourde, presque aussi lourde que celle de Reims à Cholet. Mais qu'on ne s'y trompe pas : les Rémois n'ont pas fait de la figuration dans les Mauges. Si le sort de Monaco est réglé, Roanne ne désespère pas. Avec sa nouvelle paire américaine, il peut espérer une remontée lors des dix dernières rencontres du parcours commun. Le Racing, Villeurbanne, Nantes et Reims sont en point de mire.



Les Rémois n'ont pas laissé le champ libre à Antoine Rigau deau hier soir. Cholet Basket a pourtant tenu bon pour s'imposer